

Surveillance de la dengue

Bulletin hebdomadaire : semaines 2010-39 et 40

| GUADELOUPE |

Le point épidémiologique — N° 26 / 2010

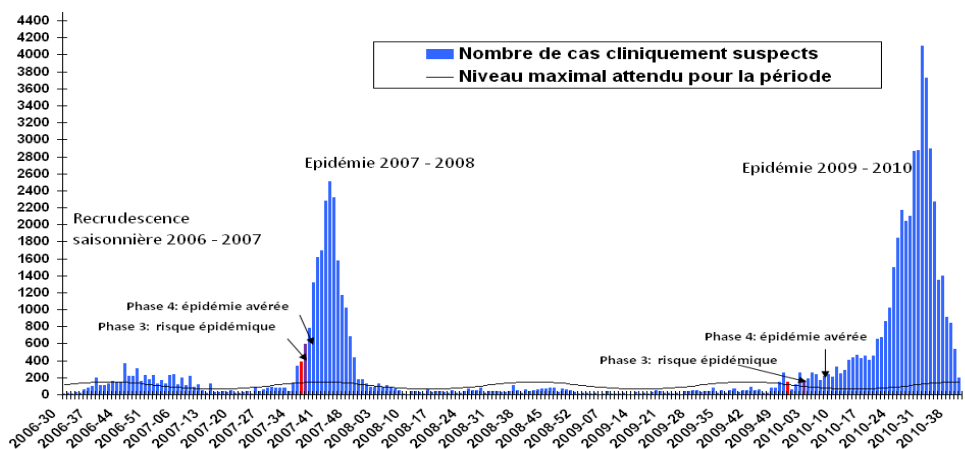
Surveillance des cas cliniquement évocateurs de dengue

Depuis le pic épidémique atteint au cours de la 1^{ère} semaine d'août, le nombre hebdomadaire de cas cliniquement évocateurs de dengue vus en consultation par les médecins généralistes a continué à diminuer régulièrement.

Ces deux dernières semaines ont confirmé la décroissance avec un nombre de cas estimé pour la semaine 40 (197) qui s'approche de la valeur maximale attendue pour la période (Figure 1).

| Figure 1 |

Surveillance hebdomadaire des cas cliniquement évocateurs de dengue, Guadeloupe, Juillet 2006 à Octobre 2010* / *Estimated weekly number of dengue-like syndromes diagnosed in GP clinics, Guadeloupe, July 2006 - October 2010**



*Le nombre de cas cliniquement évocateurs de dengue est une estimation, pour l'ensemble de la population guadeloupéenne, du nombre de personnes ayant consulté un médecin généraliste pour un syndrome clinique évocateur de dengue. Cette estimation est réalisée à partir des données recueillies auprès du réseau des médecins sentinelles.

Surveillance des cas biologiquement confirmés

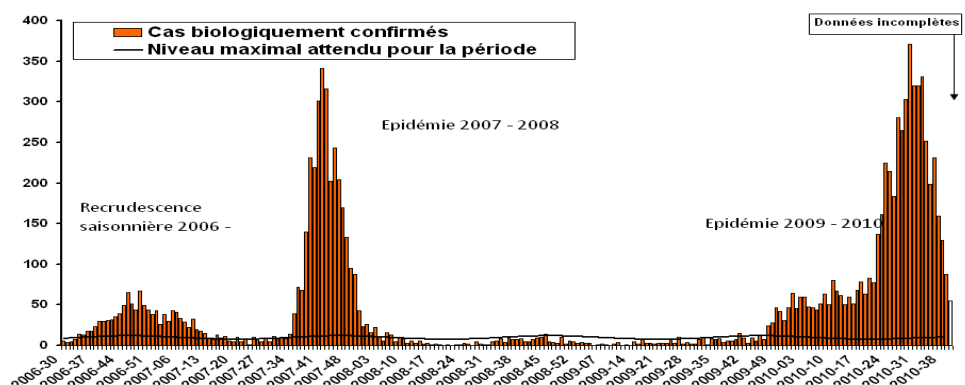
L'évolution des cas biologiquement confirmés a suivi une dynamique similaire à celle des cas cliniquement évocateurs : progression lente jusqu'à mi-mai, augmentation rapide et importante jusqu'au pic de la dernière semaine de juillet (2010-30) puis décroissance.

Après avoir marqué un palier au cours de la 3^{ème} semaine d'août, la décroissance s'est poursuivie ensuite de façon régulière (Figure 2).

Les données de la semaine dernière (2010-40) ne sont pas consolidées.

| Figure 2 |

Surveillance hebdomadaire des cas biologiquement confirmés, Guadeloupe, Juillet 2006 à Octobre 2010 / *Weekly number of biologically confirmed cases of dengue fever, Guadeloupe, July 2006 - Oct. 2010*



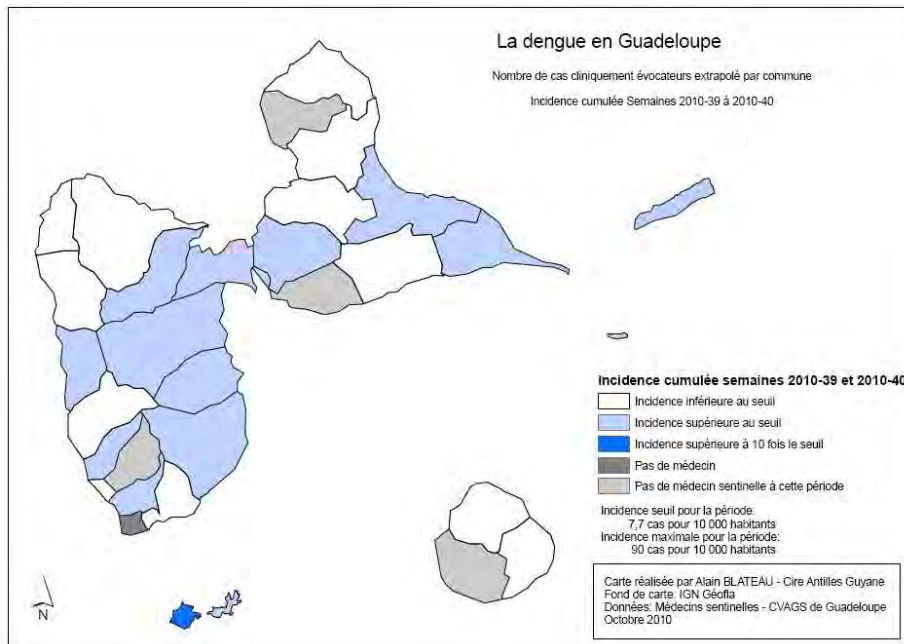
Répartition géographique

Depuis le début du mois de juillet, l'ensemble du territoire de Guadeloupe continentale et des îles proches est touché par l'épidémie.

Au cours des deux dernières semaines, parmi les 26 communes pour lesquelles l'information est disponible, une seule présente une incidence supérieure à dix fois le seuil et 12 présentent dorénavant une incidence inférieure au seuil (Figure 3).

| Figure 3 |

Carte de l'incidence cumulée des cas cliniquement évocateurs vus en consultation de médecine de ville, Guadeloupe, semaines 2010-39 et 2010-40 / *Geographical representation of cumulated incidence of dengue like syndromes, epi-weeks 2010-39 and 2010-40, Guadeloupe*



Surveillance des passages pour dengue aux urgences

Au CHU de Pointe à Pitre, le nombre total de passages pour dengue poursuit une diminution régulière, quoique un peu ralentie au cours des 3 dernières semaines (Figure 4).

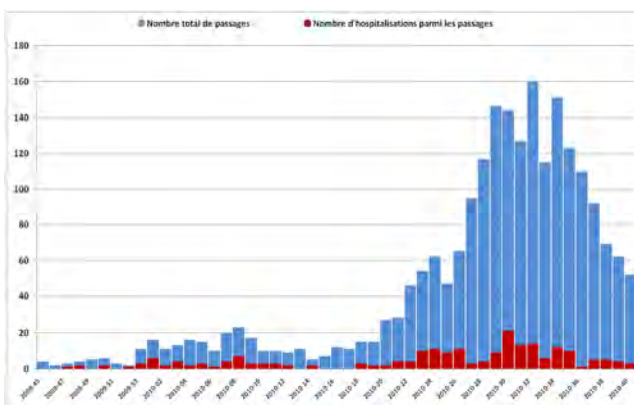
Depuis 5 semaines, le nombre hebdomadaire d'hospitalisations à la suite de ces passages est inférieur ou égal à 5 alors qu'il était de 13 en moyenne au cours des 6 semaines qui précédaient.

Au CH de Basse-Terre, le nombre de passages pour dengue aux urgences continue sa décroissance avec une accélération de celle-ci au cours des deux dernières semaines (Figure 5).

Parmi ces passages, le nombre d'hospitalisations a nettement diminué et ne dépasse pas le nombre de 3 hospitalisations hebdomadaires depuis trois semaines.

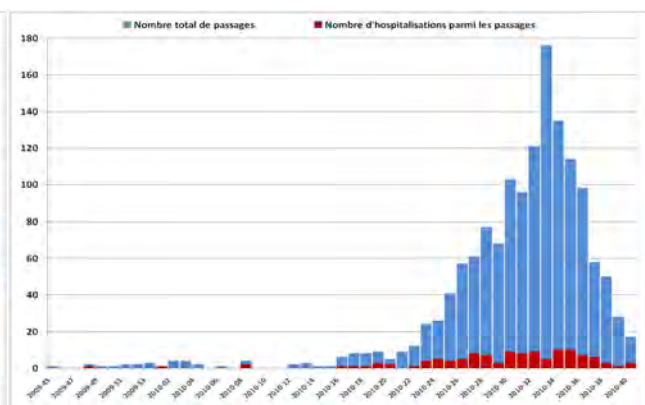
| Figure 4 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CHU de Pointe à Pitre, Nov. 2009 - Octobre 2010. *Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit, Pointe à Pitre hospital, Guadeloupe, Nov. 2009 - October 2010* - Source: O'scour® et Service de Pédiatrie du CHU



| Figure 5 |

Surveillance des passages pour dengue aux urgences adultes et enfants du CH de Basse-Terre, Nov. 2009 - Octobre 2010. *Weekly number of dengue like syndromes in the emergency unit of Basse-Terre hospital, Guadeloupe, Nov. 2009 - October 2010* — Source: O'scour®



Surveillance des cas hospitalisés

Au mois d'août, 96 cas hospitalisés biologiquement confirmés ont été enregistrés, soit un nombre un peu supérieur à celui enregistré au mois de juillet (88 cas) (Figure 6).

Au cours des quatre premières semaines de septembre, 55 cas ont été recensés ce qui, après consolidation des données devrait conduire à un nombre mensuel nettement inférieur à celui du mois précédent.

Le taux d'hospitalisation cumulé¹ depuis le début de l'épidémie est de 0,9% (vs 1,4% en 2007).

Le taux de sévérité², d'environ 0,3%, reste à un niveau inférieur à ce qui avait été observé au cours de l'épidémie de 2007 (0,8 %).

Sur les 400 cas biologiquement confirmés hospitalisés depuis le début de l'épidémie, on recense 222 formes communes et 137 formes graves³. Les 41 autres cas sont en cours de classification.

Cinq décès liés à la dengue ont été enregistrés et confirmés depuis le début de l'épidémie dont 3 directement liés à la dengue et 2 indirectement liés.

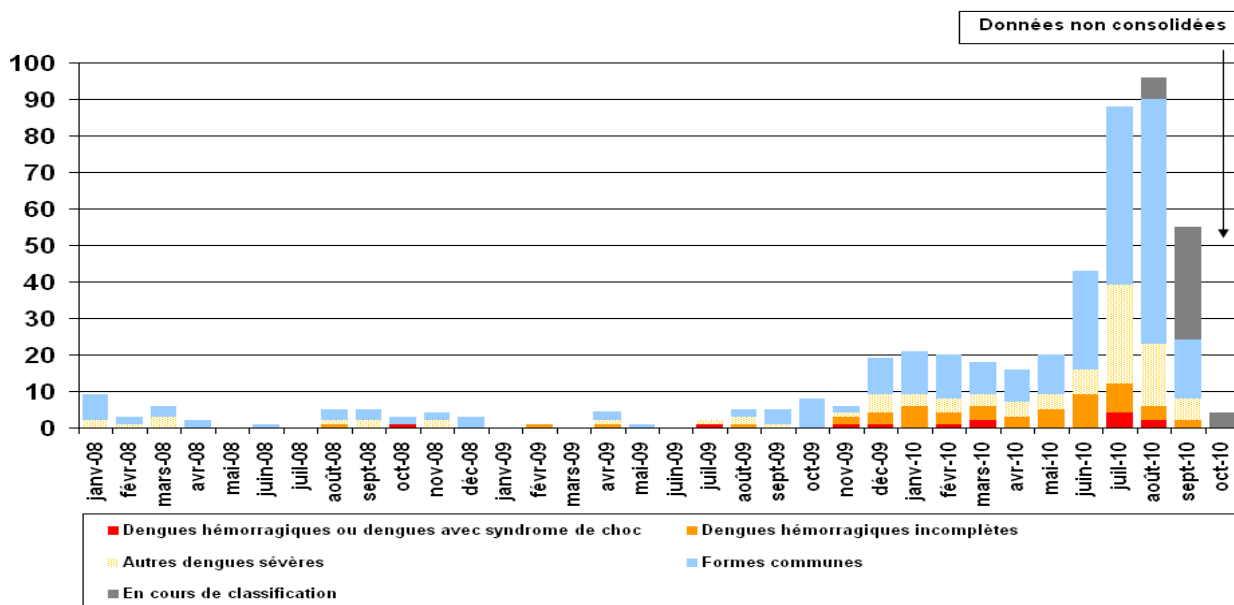
1 Nombre de cas biologiquement confirmés hospitalisés rapporté au nombre total de cas estimés

2 Nombre de cas sévères recensés par la surveillance des cas hospitalisés rapporté au nombre total de cas estimés

3 Les formes graves incluent la forme hémorragique ou avec syndrome de choc, la forme hémorragique incomplète et les formes sévères.

| Figure 6 |

Evolution mensuelle du nombre de cas de dengue hospitalisés biologiquement confirmés, Guadeloupe, Janvier 2008 à Octobre 2010 / Monthly number of biologically confirmed and hospitalized cases, Guadeloupe, January 2008 – October 2010



La proportion d'enfants âgés de moins de 15 ans parmi les cas biologiquement confirmés hospitalisés ne change pas depuis le début de l'épidémie ; restant comprise, chaque mois, entre 45 et 62%.

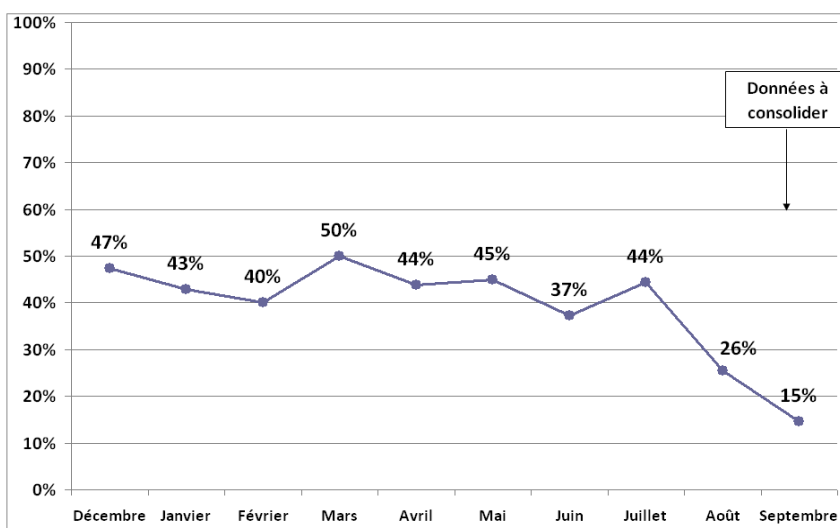
La proportion de formes graves³ parmi les cas biologiquement confirmés hospitalisés est restée stable jusqu'au mois de juillet, se maintenant chaque mois entre 37 et 50 % (Figure 7), sans différence notable entre adultes et enfants (45 % vs 42 %).

En revanche, cette proportion est plus faible au cours du mois d'août (26%) tant pour les adultes (29%) que pour les enfants (22%).

Les données de septembre ne sont pas consolidées.

| Figure 7 |

Evolution mensuelle de la proportion de formes graves parmi les cas hospitalisés biologiquement confirmés de dengue, Guadeloupe, Décembre 2009 à Octobre 2010 / Monthly distribution of all severe forms among the hospitalized and biologically confirmed cases Guadeloupe, December 2008 –



Quelques chiffres à retenir

Saison 2009-2010

Depuis le début de l'épidémie (semaine 2009-49)

- **43 400** cas cliniquement évocateurs de dengue
- **5 693** cas biologiquement confirmés
- **400** cas hospitalisés
- **5** décès directement ou indirectement attribuables à la dengue
- **Sérotype majoritaire : DENV-1**

Situation dans les DFA

- **Guyane :** fin de l'épidémie proche
- **Martinique :** poursuite de la décroissance de l'épidémie
- **Saint-Martin :** épidémie en cours
- **Saint Barthélemy :** phase de transmission sporadique

Directeur de la publication

Dr Françoise Weber,
directrice générale de l'InVS

Rédacteur en chef

Dr Philippe Quénéel, coordonnateur scientifique de la Cire AG

Maquettiste

Claudine Suiwant

Comité de rédaction

Michelle Agnès, Dr Sylvie Cassadou, Dr Jean-Loup Chappert, Laurent Ginhoux, Dr Philippe Quénéel, Frédérique de Saint-Alary, Anne Serre

Diffusion

Cire Antilles Guyane
Centre d'Affaires AGORA
Pointe des Grives, B.P. 658,
97261 Fort-de-France
Tél. : 596 (0)596 39 43 54
Fax : 596 (0)596 39 44 14
<http://www.invs.sante.fr>
<http://www.guyane.sante.gouv.fr>

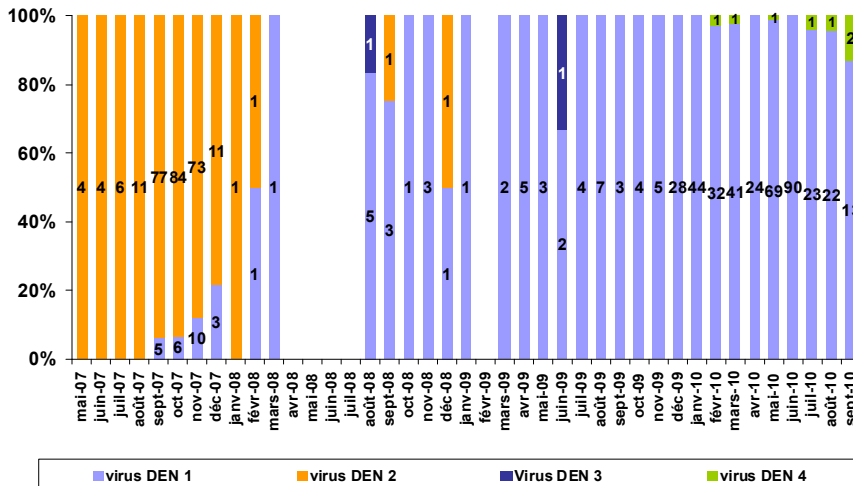
Surveillance des sérotypes

Depuis le début de l'épidémie, 98% des sérotypes identifiés en ville et à l'hôpital correspondent au sérotype DENV-1 (386) qui n'avait pas circulé en Guadeloupe depuis une dizaine d'années.

Le sérotype DENV-4, largement présent en Martinique, a néanmoins été identifié dans 7 cas dont deux plus récemment au mois de septembre (Figure 8). Ce sérotype n'a pas circulé en Guadeloupe depuis l'épidémie de 2005.

| Figure 8 |

Répartition mensuelle des sérotypes circulants du virus de la dengue, Guadeloupe, Mai 2007 à Septembre 2010 / Monthly distribution of dengue circulating serotypes, Guadeloupe, May 2007 – September 2010



Analyse de la situation

L'ensemble des indicateurs de surveillance épidémiologiques témoignent de la poursuite nette de la décroissance épidémique. En effet, les niveaux de ces indicateurs s'approchent peu à peu des valeurs maximales attendues pour la période. Le sérotype DENV-4 largement répandu en Martinique a été détecté à plusieurs reprises récemment. La situation épidémiologique de la Guadeloupe correspond toujours à la phase 4 du Psage** : « épidémie confirmée ».

** Psage = programme de surveillance, d'alerte et de gestion des épidémies

* Echelle de risque épidémique : ■ Cas sporadiques ■ Foyers isolés ou foyers sans lien(s) épidémiologique(s) ■ Foyers à potentiel évolutif ou foyers multiples avec lien(s) épidémiologique(s) entre eux ■ Franchissement du niveau maximum attendu par les cas cliniquement évocateurs ■ Epidémie confirmée (niveau 1) ou épidémie avec fréquence élevée de formes sévères (niveau 2) ■ Retour à la normale

L'utilisation de répulsifs et de moustiquaires est actuellement fortement recommandée pour se protéger soi-même et son entourage proche

Remerciements à nos partenaires

Cellule de Veille d'Alerte et de Gestion Sanitaire de l'ARS (Dr Elisabeth Estrade, Dr Jocelyne Méréault), Service de lutte antivectorielle, réseau de médecins généralistes sentinelles, services hospitaliers (Urgences, laboratoires, services d'hospitalisation), LABM, EFS, CNR-Institut Pasteur de Guyane,



Prochaine diffusion du point épidémiologique prévue semaine 2010-43